

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 131 (1986)  
**Heft:** 1

**Artikel:** L'armée, lieu de rencontre  
**Autor:** Tobler, Werner  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-344659>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **L'armée, lieu de rencontre**

**d'après un texte de feu le colonel EMG Werner Tobler**

La vie militaire procure de nombreuses possibilités de contact humain; c'est une des raisons qui lui donne son inappréciable valeur. Des hommes de tous les milieux professionnels et sociaux, de tous les courants de pensée, de diverses régions linguistiques et confessionnelles, d'âges différents, de situation modeste ou aisée se trouvent rassemblés dans les unités et sont amenés à vivre une existence commune aussi harmonieuse que possible, en cercle fermé et dans un espace souvent fort exigü.

Pour qui est de nature sociable et ne fuit pas le contact, mais le recherche, il y a toujours une possibilité de rencontrer les autres en se référant à un point commun, de se trouver en communion de pensée avec des camarades, de se conforter à leur contact. Dans les unités bien soudées et bien commandées, ce point de rencontre, c'est le sentiment d'être là pour SERVIR et d'avoir besoin les uns des autres pour le faire, même dans l'adversité. On veut servir ensemble pour le bien d'une cause que l'on croit juste.

La bonne entente dans l'unité n'est évidemment possible que si chacun se veut tolérant, s'il est décidé à écouter les autres, à les comprendre sans forcément les approuver, s'il se garde de chercher à dominer. Même le chef ne cherche pas à donner l'impression de dominer ses soldats, il veut les

enrichir de son rayonnement et leur donner envie de contribuer tous à la réussite de la vie et des activités de la compagnie.

L'armée est faite d'hommes vivant en communauté. Les recrues de notre temps, si férues d'individualisme, sont appelées à faire un évident effort pour apprendre à s'intégrer dans un milieu inconnu et aux habitudes souvent rudes. Le jeune soldat doit renoncer à ses aises, se contenter de peu de liberté, d'un bien petit espace «à lui tout seul». La difficulté n'est pas trop grande, si on entre en service avec un esprit positif, la détermination à tenir le coup et la conviction que, malgré les incessantes contraintes, la vie militaire peut procurer à celui qui ne les fuit pas des satisfactions profondes et le sentiment de mûrir, de s'enrichir au contact des camarades que le hasard vous donne.

La vie dans un état-major est aussi bénéfique pour les officiers qui s'y trouvent réunis, car c'est une activité de collaboration étroite ininterrompue, propre à forger une identité de pensée et des liens humains solides.

Il n'y a pas plus inhumain que la guerre, mais le service militaire, qui doit nous y préparer, est une salubre école de vie. Faisons en sorte, nous autres chefs, que les soldats en retirent plus souvent cette impression.

W. T.